

CHRONIQUE PARENT

ARTICLE

SUJET : Responsabiliser face aux excuses

Hélène Renaud et Jean-Pierre Gagné



Vive les enfants!... Comme il est cocasse de les voir arriver avec leurs excuses souvent invraisemblables, pour justifier une responsabilité non assumée. Telle Annie qui arrive de l'école sans son cahier de lecture, sous prétexte que, selon elle, l'enseignante a omis de mentionner que ce travail était à remettre pour le lendemain.

Devant ces excuses, nous avons l'habitude de réagir avec impatience, en élevant parfois le ton et en blâmant et étiquetant notre enfant soit, d'étourdi, menteur, irresponsable, immature, ou autre selon notre humeur ou la répétition de cette situation. Dans un cas comme celui-ci, malheureusement, parce que le parent veut éduquer à tout prix, nous constatons que la valeur des travaux à remettre, a beaucoup plus d'importance que l'estime personnelle de l'enfant et la qualité de la relation entre eux.

L'impact de ce type d'intervention ne fera que lui démontrer qu'il est un irresponsable. De plus, cela nous éloigne et nous empêche de développer une relation de complicité, nécessaire dans ce cas-ci, pour développer la résolution de ce type de difficulté.

Le parent aurait dû se poser la question: Quel est le but de mon intervention. Est-ce que c'est de lui démontrer qu'il est (selon ce que je lui ai dit), étourdi, menteur, irresponsable, immature, etc. ou si c'est de lui faire acquérir la responsabilité de toujours apporter son matériel scolaire?... Si c'est de lui faire acquérir cette responsabilité, il devrait recevoir l'excuse de son enfant.

Ne pas s'arrêter sur les propos de l'excuse et plutôt, demander à l'enfant:

1) «Que peut-on faire pour ne plus que cela se reproduise?»... Nous pouvons trouver ensemble des moyens concrets pour éviter que cela se répète. Et,

2) «Qu'est-ce que l'on fait maintenant pour régler cette difficulté pour aujourd'hui?... Quand tu le fais et comment tu t'y prends?» Toujours sur un ton ferme, mais de complicité. Par exemple, il est possible de retourner à l'école pour récupérer ce cahier, d'emprunter le cahier d'un voisin de sa classe, d'en faire des photocopies ou autre. Il doit réaliser que c'est important. Je lui en fais la démonstration en m'impliquant avec bienveillance, pour que ce travail soit vraiment remis pour le lendemain.

Cet exemple nous démontre, qu'en communication, la vérité n'est pas toujours importante (l'excuse) et que ce qui est vraiment important dans un cas comme celui-ci, c'est de régler la difficulté (remettre les travaux). C'est ça faire des actions, pour que ce qui doit être fait soit fait. Toujours avec fermeté et respect. C'est ça responsabiliser, au lieu d'être en réaction face aux excuses, ce qui n'apporte la plupart du temps que des mensonges de la part de l'enfant, pour éviter les conséquences du parent.

Vous pouvez aussi trouver de nombreux exemples et des pistes très concrètes pour vous aider dans votre rôle de parent dans les livres :

8 Moyens efficaces pour réussir mon rôle de parent & Être parent, mode d'emploi,
Édition Quebecor.

Les formations **COMMEUNIQUE INC.**
800 des Tilleuls, suite 104, St-Bruno (Québec) Canada J3V 5N8
T. 450.461.2401 renaudhelene@commeunique.com
WWW.COMMEUNIQUE.COM

Copyright 2009/ Les formations **COMMEUNIQUE INC.**